

Commerce, Finance, Industrie

VOL. XXXIII

VENDREDI, 2 MAI 1902

No 18

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (The Trades Publishing Co.), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547

Boîte de Poste - - - 917

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Montréal et Banlieue - \$2.00

Canada et Etats-Unis - 1.50

Union Postale - - frs. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est dûe **en entier**, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable **au pair** à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit :

Le Prix Courant, Montréal.

LA SITUATION DES BANQUES

La situation des banques se ressent évidemment au 31 mars de la température qui, vers la fin de ce mois, annonçait déjà un printemps très précoce. Le fleuve, à la fin de mars, était débarrassé de ses glaces et les perspectives de l'ouverture très prochaine de la navigation mettaient le commerce en mouvement. Nous avons dans nos revues commerciales du mois de mars signalé l'activité de la demande du détail au gros dans toutes ou presque toutes les branches de commerce, ainsi que dans les manufactures.

Aussi, ne devons-nous pas être surpris que la circulation ait augmenté de 3 millions sur le chiffre au 28 février. Nous ferons remarquer que, tous les ans, en mars le commerce se prépare déjà pour ses besoins du printemps et de l'été et que la circulation s'en ressent, mais que l'an dernier, par exemple, l'augmentation n'avait été que de \$1,700,000 au lieu de \$3,000,000 cette année.

En même temps, nous ferons observer qu'au 31 mars de 1901 la circulation totale était, pour les billets des banques incorporées de \$47,600,000 alors qu'elle est, à même date, cette année, de \$52,450,000 environ, ce qui donne une avance de \$4,850,000.

Les dépôts en comptes-courants, ceux du commerce par conséquent, sont en diminution de \$2,500,000, en chiffres ronds. C'est autant de pris sur les réserves pour constituer les approvisionnements de marchandises. Néanmoins, le chiffre de ces dépôts reste encore plus élevé de \$1,700,000 qu'à la même date de l'an dernier.

Le commerce tient donc pour plus de \$92,000,000 de réserves qui ne lui rapportent aucun intérêt. Il est probable que beaucoup de ces dépôts ne seront employés que dans un temps plus ou moins long et qu'un certain nombre de déposants se trouveraient bien de transférer tout

ou partie de leurs dépôts à demande aux dépôts remboursables après avis qui bénéficient d'un intérêt de 3 p. c. dans les banques.

Ces dépôts remboursables après avis, ont en mars, augmenté de \$670,000. C'est relativement peu, mais il est évident qu'il s'est fait des retraits de fonds en vue de la construction ou de placements sur titres dans une assez large proportion.

Si nous prenons l'ensemble des dépôts *canadiens* dans les banques nous remarquons une augmentation de 31 millions au 31 mars dernier comparativement aux chiffres de la situation des banques à la même date de 1901. C'est un chiffre éloquent au point de vue de l'épargne.

Les dépôts reçus ailleurs qu'en Canada s'élèvent à \$30,100,000, en augmentation de \$300,000 pour le mois et de \$8,000,000 pour l'année. Cette augmentation est significative de la confiance dont jouissent au dehors les quelques banques canadiennes qui ont des succursales à l'étranger.

Nous avons plus haut parlé de l'activité de la demande, c'est-à-dire des besoins du commerce et, partant, de la confiance qu'ont les marchands dans une bonne saison d'affaires. Le montant des prêts courants sera pour nous un indice de cette activité : il passe de 292 millions au 28 février à 300 millions au 31 mars, soit donc une augmentation de 8 millions d'un mois à l'autre. C'est la première fois que la marque de 300 millions est atteinte. L'an dernier, à même date, le montant des escomptes était de 280 millions, soit 20 millions d'augmentation du chiffre du portefeuille des banques pour l'année.

Nos banques sont, comme on le sait, d'un esprit conservateur très nettement accusé et, du fait même qu'elles font au commerce et à l'industrie des avances de plus en plus considérables, on peut être certain qu'elles ont la ferme conviction que la situation est absolument saine et